

*« Nous n'avions pas d'autre choix que d'accepter ce qui était notre quotidien, un très cruel quotidien. »*



Le 1er décembre 1955, Rosa Parks a marqué l'histoire en refusant de céder sa place à un Blanc dans un bus, aux États-Unis. Dans un pays pratiquant la ségrégation raciale, les personnes de couleur noire étaient considérées comme inférieures aux personnes de couleur blanche. Elle a donc été arrêtée et emprisonnée pour ce simple geste de rébellion.

#### **Qu'est-ce que la ségrégation ?**

La ségrégation se définit comme le fait de mettre une personne ou un groupe de personnes à part. Elle peut s'opérer en raison de l'origine ethnique, du sexe, de la position sociale ou encore de la religion.

#### **À quoi correspond la ségrégation raciale aux États-Unis ?**

Aux États-Unis, la ségrégation raciale a duré de 1875 à 1964. Ce système, mis en place quand l'esclavage a été aboli, consistait à séparer les personnes de couleur noire des personnes de couleur blanche.

Les personnes de couleur noire n'avaient donc pas accès aux mêmes écoles, universités, restaurants, églises, toilettes ou places dans le bus que les personnes de couleur blanche. Elles étaient également privées de leurs droits civiques, par exemple le droit de voter ou d'être élu.

Son geste aura d'importantes répercussions puisqu'en 1956, la Cour suprême des États-Unis a déclaré que la ségrégation raciale ne respectait pas la loi américaine, ce qui a été une victoire très importante. Par la suite, des textes interdisant les discriminations dans les lieux publics et rétablissant l'égalité entre les personnes de couleur noire et de couleur blanche ont été adoptés.

Suite à son geste de défiance, les associations de défense des droits civiques ont lancé un mouvement visant à boycotter les compagnies d'autobus ségrégationnistes.

Dans cette fiche, nous proposons de découvrir le témoignage de cette femme qui a refusé de laisser sa place à une personne blanche.

## Témoignage de Rosa Parks

Rosa Parks était une femme ordinaire, couturière, qui en a eu assez de se plier aux lois ségrégationnistes des États-Unis. Elle témoigne, dans une interview à la radio en avril 1956, de la ségrégation raciale qui était profondément ancrée dans la société de l'époque.

*« Enfant, je pensais que l'eau des fontaines pour les Blancs avait meilleur goût que celles des Noirs. »*

Pour beaucoup de personnes noires, cette situation était perçue comme une fatalité.

*« Nous n'avions pas d'autre choix que d'accepter ce qui était notre quotidien, un très cruel quotidien. Le but fut un des premiers éléments pour lesquels je réalisais qu'il y avait un monde pour les Noirs et un monde pour les Blancs. »*

Un jour, dans le bus, elle a refusé de céder sa place à un passager blanc. En principe, les quatre premiers rangs des bus étaient réservés aux passagers blancs et les Noirs devaient alors s'installer à l'arrière.

*« J'ai quitté le travail pour rentrer chez moi, le 1er décembre 1955, à environ 18 heures. Je suis montée dans le bus au centre-ville de Montgomery, à la place du tribunal. Alors que le bus quittait la ville, au troisième arrêt, les passagers blancs avaient rempli l'avant du bus. Quand je suis montée dans le bus, l'arrière était rempli de passagers de couleur, et ils commençaient à se lever. Le siège que j'occupais était le premier des sièges où les passagers noirs prenaient place pour ce trajet. Le chauffeur du bus a remarqué que l'avant du bus était rempli et que deux ou trois hommes étaient debout. Il s'est retourné et a demandé que je laisse mon siège, ainsi que trois autres personnes. Il a demandé les sièges que nous occupions. Les autres passagers présents ont abandonné leur siège à contrecœur. Mais j'ai refusé de le faire.*

*Je tiens à m'assurer qu'il est bien entendu que je n'avais pas pris place dans la section blanche, contrairement à ce qui a été rapporté dans de nombreux cas. Un article a été publié dans le journal vendredi matin à propos de la femme noire qui a ignoré la ségrégation. Elle était assise sur le siège avant, dans la section blanche du bus, et a refusé de prendre place à l'arrière du bus. C'était le premier article du journal.*

*Le chauffeur a dit que si je refusais de laisser mon siège, il appellerait la police. Et je lui ai dit "Appelez la police." Il a donc appelé les officiers de police. Ils sont venus et m'ont arrêtée, violation de la loi ségrégationniste de la ville et de l'État d'Alabama dans les transports. Je ne pensais pas enfreindre une. Je sentais que je n'étais pas traitée correctement, et que j'avais le droit de conserver le siège que j'avais pris comme passagère dans le bus. Le moment était venu où on m'avait poussée aussi loin que je pouvais supporter, je suppose. Ils m'ont arrêtée. Et je n'avais pas peur. Je ne sais pas pourquoi je ne l'étais pas, mais je n'avais pas peur. J'avais décidé que je devais savoir une fois pour toutes quels droits j'avais en tant qu'être humain et citoyenne, même à Montgomery, en Alabama.*

*Et j'ai été libérée sous caution peu après l'arrestation. Le procès a eu lieu le lundi suivant, le 5 décembre. Et les manifestations ont commencé à partir de ce jour. Et donc, l'affaire a fait l'objet d'un appel. Dès l'arrestation jeudi soir, puis vendredi et samedi et dimanche, la rumeur s'est répandue à Montgomery que j'avais été arrêtée à cause de cet incident. Ceux qui étaient au courant ont appelé les autres. Les ministres s'y sont intéressés et nous avons nos réunions dans les églises. Et, étant une minorité, nous avons le sentiment que rien ne pouvait être acquis par la violence ou les menaces ou une attitude belligérante. Nous pensions que nous pouvions faire plus à travers la résistance passive et non-violence, et les gens ont décidé qu'ils ne prendraient pas le bus le jour de mon procès, qui était le lundi 5 décembre.*

*Et le lundi matin, lorsque les bus étaient en service, ils sont restés vides. Les gens marchaient ou allaient en voiture avec des gens qui venaient les chercher, du mieux qu'ils pouvaient. Le lundi soir, la réunion à l'église de Hope Street avait été convoquée. Et il y avait plusieurs milliers de personnes. Ils continuaient à venir, et certaines personnes n'ont jamais pu entrer dans l'église, il y en avait tellement.*

*Je n'étais pas la seule personne à avoir été maltraitée et humiliée. On m'avait refusé l'entrée des bus parce que je ne voulais pas payer mon billet à l'avant et faire le tour par la porte arrière pour entrer. C'était la coutume si le bus était si bondé que les passagers blancs commençaient à occuper les lieux. Je n'avais pas pensé que je serais la personne à faire cela. Cela ne m'avait pas traversé l'esprit. D'autres ont vécu la même expérience, certains même pire, et ils ont tous senti que le moment était venu, qu'ils devaient décider que nous devons cesser de soutenir la compagnie de bus jusqu'à ce qu'on nous donne un meilleur service. Et le premier jour sans prendre le bus a été un succès. C'était décidé, nous ne prendrions plus le bus jusqu'à ce que notre demande soit acceptée. »*

Les intentions de Rosa Parks étaient claires, elle souhaitait se dresser contre le système d'oppression.

*« Les gens racontent que je n'ai pas cédé ma place ce jour-là parce que j'étais fatiguée, mais ce n'est pas vrai. Je n'étais pas particulièrement fatiguée physiquement, pas plus qu'un autre jour après une journée de travail. Je n'étais pas si vieille, bien qu'on m'imagine toujours comme une petite grand-mère. J'avais 42 ans. Mais s'il y avait bien une chose qui me fatiguait, c'était de courber l'échine. »*

Rosa Parks a donc eu un rôle très important dans la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, et est une grande défenseure des droits humains.

*« Je veux qu'on se souvienne de moi comme d'une personne soucieuse de liberté, d'égalité, de justice et de prospérité des peuples. »*

**Source** : interview de Rosa Parks donnée sur la station de radio KPFA, en avril 1956.

**Le petit +** : il existe également une fiche focus sur les discriminations en raison de l'origine ethnique qui permet d'en savoir plus sur la question et peut être utilisée en complément de cette fiche témoignage ainsi que diverses fiches d'activités, fiches à voir à lire ou encore fiches de jeux sur la question des discriminations. Toutes ces fiches sont à retrouver sur notre plateforme de ressources en ligne : [www.amnesty.be/plateforme](http://www.amnesty.be/plateforme)